

DOMINIQUE ELSAESSER

Bloody Files

*2ème
enquête*
DE L'INSPECTEUR
VERMEYLEN

umland | verlag

Dominique Elsaesser

Bloody Files

Un polar bruxellois

© Dominique Elsaesser, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0652-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Ta mère veut te la faire aussi, ta fête. »

Stromae, *Ta fête* (2013)

DRAMATIS PERSONAE

Marcel et sa famille

Marcel Vermeylen

Inspecteur

Noémie Vermeylen

Fille de Marcel

Igor Vermeylen

Fils de Marcel

Autorités belges

Éric Vandervaeren

Inspecteur en chef

Ludovic D'Hondt

Ministre adjoint de l'Intérieur

Marie Bosman

Fonctionnaire de l'UE et ex-agent de police

Thierry Melchior

Fonctionnaire à la Sûreté

Docteur Gaston Tryphon

Médecin légiste

Didier Claeys

Fonctionnaire à la Sûreté

Jules Verleysen

Agent au ministère de l'Intérieur

Prison de Saint-Gilles

Docteur Duponteil

Psychiatre

Gauthier Verhulst

Directeur

Caroline de Brouckère

Infirmière

Marc-André Lambert

Détenu

Commission européenne

Vesna Kovačević

Future fonctionnaire européenne

Nadejda Petrova

Commissaire européenne

Kurt Holtzer

Responsable du contre-espionnage

John Doyle

Fonctionnaire européen

Thorgan Nygård

Archiviste

Cătălina Popescu

Agent d'entretien

Paavo Kukk

Garde du corps

Autres

Malaika Kombo

Historienne

Daniel Cooper

Chercheur en littérature

Agnieszka Nowak

Maman footballeuse

Shin

Maître d'arts martiaux

Matteo Romano

Chevalier de l'Ordre de Malte

Aun Shwe

Membre de l'ambassade du Myanmar à Bruxelles

Jean-Michel Leleu

Membre du groupe A.C.A.R.

Clémence Ceulemans

Mère de Caroline de Brouckère

1

Costumes sur mesure, montres de luxe, flacons de parfum. Les vitrines sont resplendissantes. Cela le laisse indifférent. Comme les passants qui, en cette froide soirée de fin octobre, arpentent encore les boulevards et les rues de Bruxelles.

Depuis quelque temps, il ne prête plus attention à personne. Parce que personne ne lui prête plus attention non plus. Avant, il osait encore croiser certains regards lorsqu'il était dans le bus ou dans le tram. De temps en temps, il réussissait encore à décrocher un sourire furtif ou un petit bonjour. Cela lui faisait du bien. Mais les gens ont changé. Ils ne regardent plus que leurs petits écrans. Ils font glisser leurs doigts sur leurs surfaces en verre. Des doigts fins aux ongles vernis. Des doigts sales, mal soignés. De beaux doigts. De laids doigts. Parfois, un mince sourire se dessine sur leurs lèvres. Cela lui fait chaque fois mal au cœur. Encore un sourire qui ne lui est pas destiné. Certains ont des écouteurs. Ils n'entendent rien. Ils ne voient rien. Ils ne disent rien.

Même les enfants fixent leurs écrans. Même les chiens tenus en laisse ont désormais un regard différent. Comme s'ils se noyaient et le regardaient une dernière fois d'un air suppliant.

Son regard se promène à présent le long des façades des maisons.

C'est là qu'il les découvre.

Les dernières couleurs. Les couleurs qui lui manquaient encore. Enfin. Elles étaient difficiles à trouver, bien qu'elles soient si voyantes. Au centre s'étendent des cases rouges et blanches. Comme sur un échiquier. Au-dessus, une couronne à cinq pointes. Sur la case du milieu se trouvent les têtes de trois prédateurs. Des lions ? Des léopards ? Peu importe. Il a maintenant toutes les couleurs. Il peut enfin commencer son travail.

Il enlève ses gants en laine, que sa sœur lui a tricotés. Pour qu'il n'ait pas froid. Elle prend soin de lui, et lui prend soin de sa sœur. Ils veillent l'un sur l'autre.

Il fouille dans la poche de sa veste et en sort les écouteurs et le lecteur que sa sœur lui a offerts des années plus tôt. À l'intérieur se trouve le CD d'un jeune

homme. Stromae, comme lui avait précisé sa sœur. Sur la pochette, le chanteur apparaît de profil, avec les côtés du crâne rasés. Son oreille se trouve exactement au centre de l'image. Il aime cet album, surtout la première chanson. Il y sent une colère sourde. Une colère qui lui ressemble.

Il branche les écouteurs dans le lecteur. Jusqu'à présent, il n'avait écouté ce CD que dans sa chambre, mais il a une mission désormais. Il met les écouteurs. Il clique sur la première chanson, celle dont il a besoin maintenant. Il appuie sur le bouton « Start ».

« Il est l'heure, fini l'heure de danser. »

Le chanteur a raison. La récréation est terminée. Le moment est venu.

À partir de maintenant, tout va changer. Il est prêt. Il va riposter. Il va les protéger, lui et sa sœur, la seule personne au monde qui lui reste. Oui, il va les protéger tous les deux. Tel un lion, ou un léopard.

2

Il était temps, pensa Marcel en ouvrant l'invitation de son chef Éric dans son agenda. Il se passa les deux mains dans ses cheveux poivre et sel. L'e-mail ne comportait pas d'objet, ce qui était habituel pour les entretiens dits « ad hoc » qui, selon les directives d'évaluation de la police fédérale belge, devaient être organisés avant toute promotion. Marcel était en effet convaincu que l'entretien de quinze minutes prévu le lendemain concernerait son évolution de carrière.

Il se caressa les cuisses, moulées dans un jean délavé et déchiré. Le lendemain, il devrait se mettre sur son trente-et-un. Éric était plutôt pointilleux sur ce genre de détails. Il fallait se présenter en uniforme lorsqu'on recevait la nouvelle de son avancement professionnel. Marcel trouvait dommage que cela ait pris autant de temps. Après tout, plus d'un an s'était écoulé depuis son dernier grand succès dans une enquête.

Marcel avait pris le temps d'étudier les barèmes salariaux et fait ses calculs. Grâce à ses revenus supplémentaires, il aurait économisé en dix mois l'argent nécessaire pour acheter une nouvelle voiture. Il avait d'ailleurs réussi à négocier avec son voisin le prix de sa Citroën d'occasion à trois mille euros, et Marcel avait déjà réuni la moitié de la somme. Il se frotta les mains. Bientôt, il pourrait enfin profiter de sa nouvelle voiture.

S'il réduisait ses dépenses mensuelles de quelques centaines d'euros, il pourrait même s'offrir des vacances. Il rêvait de retourner aux États-Unis, au moins pour deux semaines. Son fils Igor et sa fille Noémie l'accompagneraient certainement. Peut-être même Martha, son ex-femme. Bien sûr, uniquement en tant que mère de ses enfants. Une expression mélancolique traversa son visage. Il lui ferait au moins la proposition, en passant, lors de leur prochaine rencontre.

Calé dans son fauteuil, Marcel ouvrit les yeux et regarda l'écran à nouveau. Il se passa la main sur son ventre, caché sous sa chemise à carreaux vichy, qui avait vaillamment résisté aux tentatives de son propriétaire pour améliorer sa silhouette. *Les bonnes choses prennent parfois du temps*, pensa-t-il. Puis, il accepta l'invitation d'Éric d'un simple clic.